

Révision des listes électorales

Une affluence timide et... assistée

Des électeurs (potentiels) peu enthousiastes qui se présentent au compte-gouttes devant des centres d'inscriptions tenus par des agents également peu accueillants; le tout coiffé par des hakems qui ne disent mot sans l'aval du chef, telle est l'ambiance qui caractérise le déroulement des opérations de révision des listes électorales en perspective de la présidentielle du 07 Novembre prochain. Ouverte en début juillet dernier sur l'ensemble du territoire national, l'opération doit prendre fin le 15 septembre. 367 bureaux de vote sur 81 centres sont ouverts dans les neuf moughataa de la capitale.

L'opération de révision des listes électorales consiste à enregistrer les nouveaux électeurs et à confirmer la présence sur ces listes des anciens inscrits. Mais cette opération dont la simplicité, à première vue, frise la banalité, pose énormément de difficultés à la fois techniques et politiques. La coordination entre les différents centres et bureaux se trouvant dans une moughataa constitue une grande difficulté pour les électeurs, notamment ceux qui avaient voté lors des précédentes élections. Nombre d'entre eux doivent parcourir plusieurs bureaux de vote pour retrouver

leur nom. Il y a aussi, pour l'administration, la question du traitement des listes au niveau de la direction de l'étude, de la statistique et de l'informatique. Certains agents inscripteurs reprochent aux directeurs des centres de retirer des registres qui ne sont pas remplis et de les remplacer par d'autres à leurs insu. Interpellé sur cette question, le Hakem de Dar-Naïm répond que cela s'explique par "le souci d'éviter l'engorgement des listes pendant leur informatisation. C'est pourquoi, explique-t-il, il a été décidé de retirer les listes chaque trois jours pour leur enregistrement sur le fichier central".

Pour les responsables politiques de l'opposition qui reprochent à l'administration d'être inféodée au pouvoir, ces pratiques ne seraient pas désintéressées. Au contraire, les responsables administratifs procéderaient à la soustraction ou au sabotage des noms des électeurs suspectés d'appartenir à l'opposition, notamment au niveau des moughataa réputées être les bastions de celle-ci, telles que Arafat, Sebkhah, Toujounine, Teyarett et dans une certaine mesure Dar-Naïm. C'est pourquoi on assiste actuellement à cette situation où les leaders politiques, tous bords confondus, descendent dans la rue pour mobiliser leurs sympathisants pour s'inscrire sur les listes électorales. Les plus zélés confisquent les cartes d'identité de leurs partisans pour les enregistrer eux-mêmes. Pour illustrer

ce qu'ils appellent la "mauvaise foi de l'administration", les responsables de l'opposition évoquent surtout le cas de la moughataa de Sebkhah, qui passe pour être, statistiquement, la moughataa la plus peuplée de la capitale. Mais aussi paradoxal que cela puisse paraître, cette moughataa se retrouve avec 08 centres et 41 bureaux, contre 06 centres et 49 bureaux pour Teyragh-Zeïna, par exemple. Une seule explication à cela, dit l'opposition: la moughataa est fichée car elle appartient à l'opposition.

Mais au rythme actuel où va l'opération, opposition et pouvoir risquent d'être déçus par la faible affluence des citoyens même si, du reste, les mauritaniens sont connus pour leur habitude de ne s'affairer à ce genre de choses qu'à la dernière minute. Une situation qui risque de conduire l'administration à prolonger la date de clôture de l'opération prévue pour le 15 septembre prochain. En attendant et vue la monotonie massacrante au niveau des centres, les responsables de celui de l'école Siddikh, à Dar-Naïm, y ont ouvert une salle de classe où ils donnent à des enfants des cours privés en français, puisqu'il n'y a pas de candidat à l'inscription. En tout cas c'est beaucoup plus commode que de fermer littéralement le bureau comme le fait le directeur du centre au collège dit de "Namy", à Dar-Naïm.

L'état des listes électorales dans les différentes moughataa de la capitale à la date du 18 août:

Moughata	Nouveaux inscrits	confirmés
Tevragh-Zeïna	4807	?
Sebkha	5032	25000
El Mina	12320	confondus
Riad	5134	?
Toujounine	10276	confondus
Dar-Naïm	5127	5700
Ksar	5013	2400
Teyarett	4240	?
Arafat	12300	confondus

PS: Certains hakem ne rendent compte que de la situation des nouveaux inscrits, passant sous silence le nombre des confirmés. Cela est traduit par les points d'interrogations sur le tableau. Des fois aussi ils transmettent un chiffre global des nouveaux inscrits et des confirmés. L'expression "confondus" sur le tableau rend compte de cette situation.

Centres et bureaux de vote

Moughataa	Centres	Bureaux
Tevragh-Zeïna	06	49
Sebkha	05	41
El Mina	08	56
Riad	07	22
Arafat	20	51
Toujounine	07	36
Dar-Naim	14	30
Ksar	07	42
Teyarett	07	41

Ce tableau rend aisément compte de la situation fort disproportionnée du nombre des centres et de bureaux dans les différentes moughataa de la capitale, par rapport à la population de chacune d'entre elles. Le nombre des bureaux ou centres ne semble pas refléter l'importance ou non de la population de la moughataa en question. Une situation qui inquiète davantage l'opposition qui y voit un début de fraude du pouvoir qui consiste à léser les populations des moughataa qui se refusent à entrer dans son juron.